

Appel à contribution

Dossier : « Cinéma et sciences sociales »

Pour le numéro 9 de la Revue des sciences sociales de l'université Oran 2

Date de parution : Fin décembre



C'est dans la visée de répondre à une somme de question relative à la place qu'occupe le cinéma dans l'analyse des sciences sociales, et comme phénomène social et comme corpus qui s'offre à la critique que nous lançons cet appel.

Qu'est-ce qu'un film ? Quel est son rôle ? Comment faut-il considérer le film de cinéma lorsqu'on le regarde ? A ces questions Fransesco Casetti avance une première réponse quand il définit le film comme étant un « *quelque chose qui rentre donc dans un panorama plus large, où il finit cependant par se perdre : un des multiples médias ; une des multiples structures industrielles ; un des multiples lieux où une culture se confesse.* »¹

C'est justement ce « quelque chose » qui complique le travail d'identification du cinéma. Le cinéma est un « tout » et il est partout : un média ; une structure industrielle ; et un lieu de culture. D'ailleurs, la dernière identification pose un problème d'une autre dimension. Que voudrait dire : « lieu » ? Un lieu physique identifiable dans l'espace physique qu'est la salle de cinéma ? Ou bien un lieu « d'imaginaire » ?

Le film de cinéma nous transmet-il un savoir ou bien nous communique-t-il un imaginaire ? Georges Friedmann et Edgar Morin, dans un article datant de 1955, estiment que « *tout film, même s'il est un film d'art, ou d'évasion, même s'il traite du rêve de la magie, doit être traité comme une chose [dont les caractéristiques] sont capables de nous éclairer sur les zones d'ombre de nos sociétés, zone qui constituent ce qu'en d'autres mots on appelle les représentations, l'imaginaire, l'onirisme ou l'affectivité collective.* »²

Le film reste le reflet d'une société. L'exemple le plus parlant est celui de l'étude menée par Kracauer dans une étude publiée en 1946 sous le titre *De Caligari à Hitler*. L'auteur part de l'idée qu'une œuvre (artistique) peut être *symptomatique* d'une dynamique sociale en devenir. Soit, le cinéma est perçu comme étant un filtre du réel dans l'entreprise de ceux qui réalisent les films. Leurs œuvres ne sont en vérité qu'un des multiples reflets d'une société. Et dans cette optique le film et le réel sont intimement liés. Le cinéma peut être symptomatique d'une époque et reflet d'une société. Tout film, aussi artificiel soit-il, est donc un documentaire expressif d'un monde social.

Tandis que pour Edgar Morin, le film est plutôt un objet qu'il faut analyser pour lui-même et non pas comme reflet de monde réel, parce qu'il est à la croisée du quotidien et du fantastique, de la vérité et de l'illusion, du réel et de l'imaginaire. Comme on peut l'entendre par la voix de Jean-Luc Godard, dans la scène d'ouverture du *Mépris*, « *Le cinéma, disait André Bazin, substitue à notre regard un monde qui s'accorde à nos désirs.* » Le cinéma, selon cette conception, ne montre pas le réel mais révèle des représentations de ce réel.

Une troisième voie est-elle possible ? Le cinéma n'est-il pas là pour donner à voir ce qu'une société révèle ? Pourquoi ne serait-il pas une traduction de la réalité à défaut d'être son miroir ? Comment le cinéma permet-il de distinguer le visible du non-visible ? De reconnaître les balises idéologiques d'une époque ? Non pas seulement grâce au film, comme récit mais également par le biais des choix esthétiques de son auteur ? Comment le film peut-il proposer des interprétations de la société et des rapports qui s'y développent ?

C'est pour répondre à toutes ces questions que nous lançons cet appel à contribution pour le numéro 9 de la revue des Sciences Sociales de l'université Oran 2, qui paraîtra la fin décembre 2021.

Les articles sont à envoyer aux adresses des coordinateurs de ce numéro :

Mehdi Souiah : souiah.mehdi@univ-oran2.dz

Fayçal Sahbi : sahbi.faisal@univ-oran1.dz

Nous vous prions de respecter la template de la revue, lien de téléchargement :

<https://bit.ly/3DHsaHK>

¹ Francesco Caseti, *Les théories du cinéma depuis 1945*, Paris Armand Collin, 2005 [1999], p. 123.

² Georges Friedmann & Edgar Morin, « Problèmes sociologiques », *Revue internationale de filmologie*, tome, 6, n^{os} 20-24, 1955, p. 35-40.